nous nous réunissons dans la maison du Seigneur, pour y implorer ses infinies miséricordes en faveur des vivants ; que nous passons de là dans le cimetière pour l'arroser de nos larmes et y répandre les prières de la sainte Eglise, qui, comme une douce rosée, pénètrent dans cette prison de feu où de saintes âmes achèvent de se purifier, avant d'entrer dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

Des rapports si longs, si constants et si tendres n'ont pas manqué de former entre nous tous des liens d'autant plus intimes que c'est la Religion seule qui les a comme noués et rendus indissolubles. Aussi, ces jours de visite étaient-ils des jours de grands concours, des jours de fêtes joyeuses, des jours de démonstrations religieuses qui ranimaient la foi, excitaient la piété et faisaient couler des larmes de dévotion. Il ne faut pas s'en étonner ; car Notre-Seigneur accompagne invisiblement tous ceux qu'il envoie visiter son peuple, en leur disant : *comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie*, revêtus de la même autorité, munis des mêmes pouvoirs et distribuant les mêmes grâces ; car *je suis avec vous tous les jours*, pour vous assister dans tous les actes de votre ministère.

Aussi, voyons-nous se renouveler, à chaque Visite Pastorale, le grand spectacle religieux, qui rappelle tout ce qui se passait lorsque le divin Pasteur parcourait lui-même en personne les villes et les bourgades, en prêchant son Evangile, en enseignant les peuples qui accouraient en foule pour l'entendre, en guérissant tous les malades, en délivrant ceux qui étaient possédés du démon, et en faisant du bien à tous : *Pertransiit benefaciendo et sanando omnes* (Act. 10. 38.). Il y a dans ce spectacle de foi quelque chose de si saisissant que depuis quarante-six ans que Nous en jouissons, Nous en sommes aujourd'hui tout aussi ému que la première fois.

Mais il est une autre considération qui resserre de plus en plus les liens sacrés qui Nous attachent à ce Diocèse ; c'est que Nous l'avons vu naître et grandir ; et que la divine Providence a voulu que Nous lui donnassions Notre vie toute entière, en Nous appelant à le servir, alors que Nous n'étions qu'un jeune lévite dans le Sanctuaire.

Car, lorsque Nous fûmes envoyé, il y a près d'un demi-